

Assainissement Sale atmosphère lors de la réunion pour le Spanc

RAPPEL

→ Les contrôles des fosses septiques polluent le climat en garrigue où l'Agglo a jugé bon d'organiser une réunion d'information

150 personnes. Autant de questions et... de reproches. La réunion, voulue par les élus et les techniciens de Nîmes Métropole pour tenter de clarifier les obligations de la loi sur l'eau quant au contrôle de l'assainissement non collectif, n'eut rien d'un long fleuve tranquille. « *Rien à foutre, on paiera pas !* », hurlaient les uns ou plutôt les unes, car des dames se sont montrées souvent les plus acharnées. « *On en a marre d'être traités de bobos, d'être pris pour des vaches à lait, alors que nous n'avons ni l'ADSL ni les transports en commun* », raillaient les autres...

En faisant front contre les obligations édictées par la loi et reprises par le Spanc (service public d'assainissement non collectif), les habitants des garrigues rejoints par ceux de la plaine, notamment



Les garrigues ne veulent plus polluer l'environnement dont la source de la Fontaine, entretenue par la Saur.

venus de la cité des Espagnols, se sont montrés particulièrement bien informés et bien décidés à ne pas se comporter comme des bœni-oui-oui. Du coup, les techniciens du Spanc ou de la Saur, venus avec leur power-point et leurs exposés techniques ont dû, sous les huées, ranger leur baguette lumineuse cinq minutes après l'introduction... Les techniciens de la Saur se firent également renvoyer dans les cordes, eux « *qui effectuent les contrôles et distribuent de la documen-*

tation dans des pochettes à en-tête où figure un n° Vert qu'il est conseillé d'appeler pour les vidanges ». Ambiance des grands jours donc dans la salle éponyme où l'on n'a pas entendu que des manifestations de colère. Nombre de questions concernant les contrôles de fosses septiques et leur facturation ont prouvé que les réboussiers, nés pour améliorer les conditions de vie dans leur quartier, ne devaient rien à leurs aînés.

« *Nous connaissions les difficultés qui nous atten-*

daient, a commenté Chantal Raynaud, la directrice du Spanc, en ajoutant : *Nous avons peu de marge de manœuvre sur les obligations qui sont les nôtres, mais nous avons le devoir d'être plus présents et plus rassurants.* » Pour l'instant, ce n'est pas gagné. Le seul terrain d'entente qui fait l'unanimité, c'est bien la volonté de ne plus polluer l'environnement. Et ce n'est pas la moindre des choses ! ●

F.C.

Photo Gilles LEFRANCO